

Acacia : pour éviter la marginalisation

1999-07-15

Khodia Ndiaye (WARO)

Avec l'avènement d'internet, le réseau des réseaux, le monde est véritablement devenu un village planétaire. En effet, cette gigantesque toile, réseau de communication par excellence a aboli les distances entre les communautés et les hommes. Pour une fois, grâce à cet outil de communication hors pair, il est désormais possible aux pays en développement d'Afrique et d'Amérique Latine de prendre à temps réel le train de cette troisième révolution universelle.

Ayant raté les deux premières qui ont eu lieu au dix-neuvième siècle, les Africains ont une chance inouïe de rattrapper certains retards dans les domaines de hautes technologies, notamment dans les nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (TIC). Seulement, cet accès ne sera en fait réalisable que pour certaines catégories de personnes, celles des centres urbains précisément. Ainsi, beaucoup de groupes sociaux risquent d'être laissés en rade. C'est pour corriger un tel écart, qui ne ferait que marginaliser davantage ces couches sociales, que le CRDI a lancé l'initiative Acacia pour permettre à des groupes sociaux isolés d'intégrer ces nouvelles technologies dans leur vécu quotidien.

Une approche intégrée

L'initiative Acacia vise donc à doter les communautés de base de l'Afrique subsaharienne des compétences et moyens nécessaires pour appliquer les TIC au développement économique et social. Acacia a ainsi trois objectifs principaux :

- d'abord, démontrer comment les TIC peuvent aider les communautés défavorisées de l'Afrique subsaharienne, en particulier les femmes et les jeunes, à résoudre leurs problèmes de développement ;
- ensuite, constituer grâce aux travaux de recherche et aux expériences qui seront menés, un ensemble de connaissances et d'en assurer une large diffusion;
- enfin, susciter l'intérêt et la participation au niveau international pour l'utilisation des TIC à l'appui du développement des communautés défavorisées et rurales et améliorer ainsi leur accès aux ressources d'information et de communication.

A cet effet, l'initiative Acacia préconise une approche intégrée portant sur les politiques, les infrastructures, les technologies et outils ainsi que sur les applications et services. Pour mettre en oeuvre cette approche intégrée, Acacia accorde la priorité à des stratégies nationales qui, dans une première phase, sont testées dans quatre pays : l'Afrique du Sud, le Mozambique, l'Ouganda et le Sénégal.

Acacia au Sénégal

Acacia est, au Sénégal, le fruit d'un long processus participatif qui a engagé toutes les catégories d'acteurs nationaux (Etat, ong, associations et organisations communautaires, secteur privé, institutions de recherche et d'enseignement...) et des partenaires de la coopération internationale et qui a abouti d'une part à une stratégie nationale, adoptée en mars 1997 par le Conseil des Gouverneurs du CRDI et, d'autre part, à la signature d'un protocole d'accord entre le Gouvernement du Sénégal et le CRDI en décembre 1997. Dans ce protocole, les deux signataires

s'engagent, entre autres actions, de favoriser la création d'un organe de réglementation du secteur des télécommunications, de créer un environnement national favorable à l'accès aux TIC par la sensibilisation de la population et la sensibilisation, mais aussi de renforcer les capacités nationales et la recherche de solutions alternatives tenant compte de la réalité des langues nationales afin d'atteindre les villages les plus reculés du Sénégal ; ils entendent également favoriser l'émergence de télécentres communautaires pour appuyer le développement à la base.

Un bilan à mi-parcours encourageant

Près d'un an après le lancement de la stratégie et le démarrage des activités au Sénégal, le bilan d'Acacia est plutôt encourageant avec notamment l'initiation de projets à fort potentiel de démonstration et la mise en place de solides mécanismes de concertation et de partenariat entre les acteurs.

Créés pour faciliter la mise en oeuvre de la stratégie nationale et garantir une meilleure articulation entre la recherche et l'action, mais aussi entre les activités nationales et régionales, ces mécanismes, sont constitués d'un forum de concertation, de groupes de travail et de points focaux régionaux. Leur rôle est de permettre l'approfondissement de la réflexion sur les enjeux des TIC au point de vue politique, social, économique et culturel mais aussi de veiller au suivi et à l'évaluation des activités menées dans le cadre de la stratégie nationale. Outre ces mécanismes, huit projets ont été approuvés au cours de cette année.

Acacia a également financé au Sénégal des activités telles que l'appui à un camp de vacances où des jeunes, issus de milieux défavorisés, ont pu bénéficier d'une initiation aux TIC ; l'initiative a aussi apporté son soutien à un cyber-jeunes, mis en place lors du festival des clubs d'Éducation à la Vie Familiale (Evf). A côté de cela, des études ont été menées sur les besoins de formation, sur les possibilités de collaboration entre organismes de coopération, sur une radioscopie sociologique et économique des télécentres et leur impact sur le développement... Au total, les activités développées au cours de cette première année d'exécution de la stratégie nationale s'élèvent à 1,5 million de dollars canadiens, soit environ 615.500.000 francs cfa.

Code: Franco_99